**LA NON-UTILISATION DE LA MOUSTIQUAIRE PAR LES FEMMES ENCEINTES EN AFRIQUE CENTRALE**

FOPA DIESSE Théophile Armand, MINEPAT et CARE-IFA[[1]](#footnote-1)

TAMO MBOUYOU Eric Stève, MINEPAT et CARE-IFA

Le paludisme pendant la grossesse constitue un problème majeur de santé publique. Elle menace en effet près de 50 millions de femmes enceintes chaque année dont 60 % au moins en Afrique. L’infection à Plasmodium falciparum pendant la grossesse cause par an plus de 500 000 décès infantiles sur le continent (UNICEF, 2012). Ce problème se pose avec acuité dans toutes les régions tropicales et subtropicales.

L’Afrique Centrale n’est pas en reste. Situé dans la zone épidémiologique propice à l’éclosion de l’endémie palustre, elle est constituée des Pays du groupe III selon l’OMS (présence de souches résistantes à la chloroquine). Dans cette sous région, le paludisme est la première cause de consultation (35-60% de morbidité), avec des taux de mortalité pouvant aller à 70% (OCEAC, 2012).

Dans la littérature sur le paludisme en Afrique Centrale, il existe plusieurs écrits sur les aspects épidémiologiques du paludisme. En revanche, il y a peu d’études réalisées sur les déterminants des pratiques thérapeutiques préventives chez les femmes enceintes. Or, l’intérêt potentiel de la contribution des sciences sociales aux stratégies de lutte contre le paludisme est reconnu : elles peuvent aider à la compréhension des comportements de recours aux soins et définir les conditions d’acceptabilité des protocoles de soins (OMS, 1998). Cette étude s’inscrit en étroite ligne avec l’OMD 6 « Combattre le VIH/SIDA, Le Paludisme et d’autres grandes maladies » qui n’a pas été atteinte dans ces pays et qui ont été reconduit dans le cadre des ODD.

L’objectif général de cette étude est d’identifier les facteurs responsables de la non-utilisation de la moustiquaire par les femmes enceintes en Afrique Centrale ainsi que leur évolution au cours du temps afin de fournir aux pouvoirs publics des éléments qui leur permettront de rendre plus efficaces les politiques et programmes de vulgarisation de l’usage de la moustiquaire. Il s’agira d’évaluer le niveau et les variations différentielles de la non-utilisation de la moustiquaire par les femmes enceintes en Afrique Centrale, de dégager le profil des femmes enceintes qui n’ont pas recours à la moustiquaire, d’identifier et hiérarchiser les facteurs susceptibles d'expliquer la non-utilisation de la moustiquaire par les femmes enceintes au Cameroun.

Cette étude utilise les données des Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS) de quatre pays d’Afrique Centrale. Il s’agit du Cameroun (EDS 1991 – 2011), le Gabon (EDS 2004 – 2012), Rwanda (1992 – 2010), Tchad (EDS 1996 – 2004). Les méthodes d’analyse statistique descriptives seront utilisées dans le but de dresser le profil des femmes de la sous-région n’utilisant pas la moustiquaire pendant la grossesse. La régression logistique nous permettra d’identifier les déterminants de la non utilisation des moustiquaires par les femmes enceintes.

1. MINEPAT : Ministère de l’Economie, de la Planification et de l’Aménagement du Territoire.

   CARE-IFA : Cellule d’Appui à la Recherche et à l’Enseignement des Institutions Francophones d’Afrique [↑](#footnote-ref-1)